

— Baxton, permettez que je vous offre de ce plat, interrompit le maître de la maison irrité, et désirant couper court, dès le début, à la conversation entamée.

— Volontiers, répondit l'épicier sans comprendre l'intention de son beau-frère. L'homme dont je vous parlais me dit en entrant dans ma....

— Buvez donc, Baxton, je vous prie, interrompit encore Malderton, s'efforçant d'arrêter au passage ce mot *boutique*, dont ses oreilles et son amour-propre étaient toujours si désagréablement frappés.

Mais le torrent était lâché.

— Il dit, continua l'obstiné personnage après avoir absorbé un verre de Bordeaux, il dit: Comment vont les affaires ? Je lui répondis : Vous savez comment je marche et ce que je pense; je ne suis jamais brouillé avec les affaires, et j'espère que les affaires seront toujours bien avec moi. Ha, ha, ha, ha, ha.

— Mossieu Sparkins, dit l'amphitryon, dissimulant mal son dépit, boirons-nous un verre de vin ?

— Avec le plus grand plaisir, monsieur.

— Au plaisir de vous voir, Mossieu !

— Je vous remercie vivement !

— Nous parlions l'autre jour, dit Malderton s'adressant à Horatio dans l'intention d'attirer la conversation sur un sujet capable de faire briller son esprit, et surtout dans l'espérance d'interrompre les histoires de l'épicier, nous parlions de la nature de l'homme ; votre argumentation a vivement impressionné mon ame.

— Et la mienne aussi, dit Frédéric.

Horatio remercia par un gracieux mouvement de tête.

— Je serais curieux maintenant, Mossieu, de connaître votre opinion sur les hommes, ajouta M. Malderton.

Cette question fit sourire les dames, et leur attention fut vivement excitée.

— L'homme, répondit Horatio, l'homme, soit qu'il se promène dans les jardins fleuris, gais et brillants d'un nouvel